

GAL 242

J.-F.-I. Courtois

*La Paix reconquise ou le triomphe
des Lys*

[selecciones]

1823

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 242

J.-F.-I. Courtois, *La Paix reconquise* (1823)

LA Corogne est soumise, à la voix d'un BOURBON,
Et sous le bras vainqueur du vaillant *Lauriston*
L'Europe a vu fléchir l'orgueil de Pampelune;
Figuère se rallie à la cause commune:
Présage fortuné!.. l'éclatant voyageur
Pour la troisième fois sourit au vendangeur¹.
A peine de ses feux l'horizon se colore,
Que soudain dans les airs vibre l'airain sonore.
La cloche bourdonnante, et nos bronzes tonnans,
Annoncent que nos Lis sont encor triomphans.
Tel un fleuve, en son cours, roule et se précipite,
La foule dans Paris court, se presse et s'agite.
Du neveu: de Louis, du Héros des Français,
Le Ciel a-t-il comblé les vœux et les succès?
Libérateur d'un roi que le crime environne,
A-t-il de FERDINAND reconquis la couronne?
Cadix est-il soumis, et son sénat pervers,
De son monarque esclave a-t-il brisé les fers?
Oui, Ferdinand est libre, et ces chants de victoire
Signalent des Français le triomphe et la gloire.
Tel au milieu des mers un rocher sourcilleux
Semble braver la foudre et les flots écumeux,
Dans l'île de Léon la révolte coupable
De ses retranchemens se crut inexpugnable.
Son criminel orgueil vient d'être enfin fléchi,
Et le Trocadero par l'audace est franchi².

¹ Ce fut le 3 octobre que le canon des Invalides et le bourdon de Notre-Dame annoncèrent la délivrance de Ferdinand. Note de l'auteur. [Todas las notas son del autor].

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 242

J.-F.-I. Courtois, *La Paix reconquise* (1823)

Nos guerriers, dirigés par le Prince en personne,
Munis de la seule arme inventée à Baïonne³,
Sous cent bouches d'airain, dans le sein de la nuit,
Ont traversé les flots sans tumulte et sans bruit;
Profitant à-la-fois de l'ombre et du silence,
Chacun d'eux à l'envi sur la brèche s'élançait,
Pénètre dans le fort au cri, vive le Roi!
Et chez les assiégés va répandre l'effroi.
Aussi prompts que l'éclair sillonnant le nuage,
Ils ont effectué ce terrible passage
Défendu par le bronze; et le fer à la main,
Ils se sont du succès aplani le chemin.
Duperré, Desrotours, protégés par Neptune⁴,
En maîtrisant les flots, les vents et la fortune,
Par un sublime accord, du feu de leurs vaisseaux,
De nos vaillans guerriers secondent les assauts;
Obert, d'Escars ont mis les rebelles en fuite;
Et les Français vainqueurs, volant à leur poursuite⁵,
Ont soudain triomphé de ces fiers ennemis,
Morts ou disséminés, prisonniers ou soumis.
Bientôt le Fort-Louis est en notre puissance,

² Le Trocadero, forteresse bâtie sur un isthme qui défendait l'approche de Cadix, et qui était séparé du camp français par un bras de mer de près de soixante toises de large, que nos troupes traversèrent à la nage ou à gué, ayant de l'eau jusqu'à la poitrine, pour aller en tenter l'escalade et surprendre l'ennemi, qui dormait avec sécurité dans ses retranchemens, fortifiés et défendus par dix-sept cents hommes de garnison et une batterie formidable. Note de l'auteur.

³ La baïonnette doit son origine à la ville de Baïonne. Le prince présidait cette attaque, qui fut exécutée sous ses yeux, sur trois points. Nos troupes ne pouvant se servir d'armes à feu au sortir de l'eau, escaladèrent le fort une heure avant le jour, et s'en emparèrent à la baïonnette, ainsi que des canons, qu'ils retournèrent sur l'ennemi, surpris, et mis dans une déroute complète. Note de l'auteur.

⁴ MM. Duperré et Desrotours, contre-amiraux commandant notre flotte, mouillée devant Cadix, secondèrent constamment toutes les opérations de l'armée de terre. Note de l'auteur.

⁵ Les comtes Obert et d'Escars dirigèrent ces attaques, qui eurent un plein succès, en s'opérant simultanément sur les points les plus opposés.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 242

J.-F.-I. Courtois, *La Paix reconquise* (1823)

Et Cadix a perdu ses lignes de défense.
Il tombe, il est tombé ce sénat factieux
Qui vers son Roi levait un front séditieux.
Cadix enfin, Cadix, forcé de reconnaître
Dans Ferdinand captif son légitime maître,
Vient de rendre ce prince à son libérateur:
L'odieuse anarchie en rugit de fureur.
Mais, par un juste effet de l'Équité suprême,
Le plus grand ennemi des droits du diadème,
Au vainqueur généreux dont il subit la loi,
Est lui-même contraint de remettre son roi⁶.
Les Cortès ne sont plus, Valdès à nos cohortes
De la ville soumise a fait ouvrir les portes
Et la révolte impie, aux pieds des saints autels,
Abaisse devant Dieu ses drapeaux criminels.
Le crime est terrassé, l'innocence respire,
La discorde se tait, et l'anarchie expire.
Ces monstres, replongés au séjour des enfers,
Laissent enfin la paix régner sur l'univers.
Je t'invoque en ce jour, fille de l'harmonie,
Protectrice des arts et mère du génie,
Prête-moi tes accords et tes accens divins,
Et reviens de la France embellir les destins!
Déjà depuis huit ans, déité tutélaire,
L'Europe bénissait ton retour salutaire,
Celui du bon Louis et des princes français
Fut le prélude heureux de tes nombreux bienfaits.

⁶ Ce fut Valdès, président des Cortès, chargé de la défense de Cadix, et le plus ardent partisan de la Constitution, qui fut contraint par le peuple de cette ville de conduire lui-même le Roi Ferdinand au port Sainte-Marie, où Son Altesse Royale attendait impatiemment l'auguste prisonnier. Note de l'auteur.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 242

J.-F.-I. Courtois, *La Paix reconquise* (1823)

La sagesse du Roi ramena la concorde;
Elle sut étouffer les germes de discorde
Que nos dissensions avaient par-tout semés
Pour aigrir les esprits par la haine animés;
Et la main d'un BOURBON calme encor l'incendie
Qu'alluma la discorde au sein de l'Ibérie.
Douce paix, qu'à nos vœux elle voulut ravir,
D'ANGOULÊME s'arma pour te reconquérir.
Chantons ce jour heureux qui doit dans ma patrie
Ramener avec toi les arts et l'industrie.
Epris d'un pur amour pour le sang de mes Rois,
Je veux au cri public mêler ma faible voix.
Seconde mes transports et mon brillant délire,
Avec la vérité viens accorder ma lyre!
Je renonce à l'esprit pour mieux parler au coeur,
En chantant les vertus d'un modeste vainqueur
Qui vient de déployer une vertu bien rare.
Du sang des deux partis également avare,
Il vit, comme HENRI, les ennemis de près,
Et cueillit noblement au milieu des cyprès,
Des lauriers, qu'il mouilla de paternelles larmes.
Sensible, calme et froid dans le sein des alarmes,
A des hommes guidés par l'aveugle fureur
Sa clémence arracha le bandeau de l'erreur.
Cette rare vertu, qui dans ce prince brille,
Est chez tous nos BOURBONS la vertu de famille.
Comme toi, FERDINAND, le bon Louis deux fois
Sur l'horrible anarchie a reconquis ses droits.
Pour mieux les affermir il allia lui-même
Les droits sacrés du peuple à ceux du diadème,
Et n'en réserva qu'un, le plus doux pour son coeur,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 242

J.-F.-I. Courtois, *La Paix reconquise* (1823)

C'est de pouvoir des lois tempérer la rigueur.
Issu du même sang, prends ce Roi pour modèle
Sois l'ami de ton peuple, il te sera fidèle:
Malheur au Souverain qui ne sait que punir,
Et qui sait pardonner sait se faire bénir.
Un Tibère, du ciel n'imite que la foudre,
Louis, Roi très-chrétien, croit devoir tout absoudre;
C'est un père indulgent qui toujours tend les bras
Pour mieux les rallier à des enfans ingrats,
Et d'un Dieu bienfaisant nous retraçant l'image,
Fit succéder le calme au plus cruel orage;
L'émule et le neveu de ce nouveau Titus,
Reçoit et donne en tout l'exemple des vertus.

...

A la voix d'un BOURBON, votre mâle courage
De la révolte impie a su braver la rage;
L'Europe retentit encore de vos succès:
Guerriers dignes deux fois du beau nom de Français,
Par de nouveaux exploits vous vous faites connaître,
Descendant de HENRI, digne de son ancêtre,
D'ANGOULÊME, héritier de sa noble valeur,
Vous guidait cette fois au chemin de l'honneur,
Et Français comme vous, il eut au moins la gloire
De disputer lui-même avec vous la victoire
Contre des ennemis perfides, factieux⁷,

⁷ Chacun sait que le Prince généralissime présida constamment aux travaux du siège de Cadix, et à la prise du Trocadero. Un jour que la garnison de ce fort faisait un feu de mitraille qui détruisait une partie des hommes travaillant à la tranchée, plusieurs généraux, officiers de son état-major, entourèrent leur auguste Chef, qui

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 242

J.-F.-I. Courtois, *La Paix reconquise* (1823)

Et de braver enfin mille morts sous vos yeux.
De la guerre avec vous il fit l'apprentissage,
Parmi le fer, les feux, il s'ouvrit un passage
Au sein de l'Ibérie, et, comblant nos souhaits,
Il rapporte en ses mains l'olive de la paix.
Reggio, Lauriston, Moncey, Bourmont, Raguse,
Tant d'autres que ne peut décrire ici ma muse,
Ont aidé des premiers le retour de nos lis,
Et le sceptre par eux fut deux fois reconquis.
Bordesoulle, Descars, ô phalange intrépide!
Du neveu de Louis invulnérable égide,
Donadieu, d'Ambrugeac, La Roche-Jacquelin,
Connus par votre amour pour votre souverain,
Molitor, Bourk, Damas, Obert, chefs indomptables
Qui guidiez au combat nos guerriers redoutables,
Vous dont les noms vivront dans la postérité,
Recevez de mes vers le tribut mérité:
Pour le Roi, pour l'honneur, la gloire et la patrie,
Sous l'étendart des lis, rivaux sans jalousie,
Le prince vous a vus, invincibles guerriers,
Au poste du péril vous montrer des premiers;
Vasserot, Carignan eurent le même zèle;
Nul n'est le plus vaillant, nul n'est le plus fidèle,
Et ma muse, craignant de faire des jaloux,
Rendant justice à l'un, fait l'éloge de tous.
Tous méritent du Roi l'entière confiance,

s'exposait imprudemment à un danger certain et funeste pour tous: ce dernier, tout-à-la-fois prince, général et soldat, répondit de sang-froid, en persistant à rester sous le feu des batteries ennemies: "Pardon Messieurs, mais je reste: ma place est ici, parmi vous. Si on heure est venue, Dieu soit loué! je ne saurais mourir en meilleure compagnie". Note de l'auteur.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 242

J.-F.-I. Courtois, *La Paix reconquise* (1823)

L'estime des Français et leur reconnaissance;
Les litres, les honneurs par vos armes acquis,
Une seconde fois vous les avez conquis;
A rétablir la paix vous mites votre gloire,
Jouissez doublement des fruits de la victoire.
Sur l'Espagne et la France un jour plus doux a lui
Deux peuples se prêtant un mutuel appui,
Sous l'astre des BOURBONS joignant leurs destinées,
Répétons qu'il n'est plus pour nous de Pyrénées.